

Il vaut mieux porter des moufles que des gants

DIALOGUE EPICRATIQUE

Destinataire : Léonidon, mi-lourd au Sparring Club de Laconie, fils de Léonidas de Sparte.

Locuteur : Epicrate, gloutosophe crétois.

Ethos préalable : Philo-entrepreneur, Epicrate a fourni tous les hoplites en textile (moufles, cache-nez, écharpes, pull-overs à carreaux) depuis Marathon jusqu'aux Thermopyles en passant par Salamine. Il est notamment célèbre pour avoir convaincu Périclès de l'utilité du port du bonnet phrygien. Également marchand de résiné, Epicrate est connu pour sa résistance à la ciguë ce qui est communément admis aujourd'hui par les plus grands spécialistes de la télé, comme étant une raison suffisante à expliquer la disparition du monde grec antique.

En gros : Léonidon, boxeur de catégorie mi-lourd au Sparring Club de Laconie, est résolu à administrer un bourre-pif à Artaxerxès, fils de Xerxès, pour venger l'honneur de son père Léonidas, tué pendant la bataille des Thermopyles. Epicrate, ordinairement gloutosophe à Cnossos et accessoirement fils d'Ariane, est quant à lui bien décidé à vendre des moufles au premier.

EPICRATE

Ainsi Léonidon, tu as décidé de venger ton père par une mise aux poings du profil d'Artaxerxès.

LEONIDON

En effet Epicrate.

EPICRATE

Par cette décision Léonidon, non seulement tu t'honores, mais tu honores Sparte, tu honores tous les hellènes et plus encore, tu honores la mémoire de Léonidas qui en son temps, a sauvé la Grèce en retardant les cent-milles de l'infâme Xerxès. Puisse l'esprit des Thermopyles à jamais t'animer, digne enfant de ton père.

LEONIDON

Merci Epicrate. Merci.

EPICRATE

Cependant Léonidon, es-tu bien sûr de te lancer dans un tel périple ? Certes, jeter le gant au nez du Perse ne montrera de toi que force et bravoure, mais es-tu si confiant dans tes phalanges que tu partes à l'aventure l'écume aux lèvres, armé de tes seuls cestes de pugiliste ?

LEONIDON

Assurément Epicrate. Je le dis ici, mes gants qui, par la grâce de Mikis Tysonis mon mentor, sont souples et bien ferrés et par ma foi, redoutablement maniés, me rendront raison. J'en suis certain.

EPICRATE

Le souffle d'Achille passe par ta voix, Léonidon. Mais t'es-tu jamais demandé comment ton illustre père a pu succomber aux Thermopyles, entouré de tant de ses valeureux soldats ?

LEONIDON

Qu'entends-tu par-là, Epicrate ?

EPICRATE

Ton père, Léonidon, n'est-il pas parti un matin avec trois-cents hoplites armés, casqués, chaussés, fiers vétérans accourant le pas vif, sans jamais se défilier, vers Xerxès et son armée ?

LEONIDON

En effet Epicrate.

EPICRATE

Tu étais certes, encore enfant, mais te rappelles-tu le frimas qui sévissait ce jour-là, inhabituel en cette saison ?

LEONIDON

Bien sûr Epicrate. D'ailleurs, toutes ses phalanges étaient gantées mais où veux-tu en venir ?

EPICRATE

Patience Léonidon, j'y viens. Donc, tu te souviens sûrement qu'aussitôt arrivés aux Thermopyles, ton père et ses guerriers ont occupé un terrain qui leur était des plus favorables, qui plus est pour une petite troupe comme la leur.

LEONIDON

Oui. Je m'en rappelle Epicrate.

EPICRATE

Tu te rappelles aussi que, lorsque le perse a tenté de traverser la passe, il fut à maintes reprises repoussé par la poigne, le glaive et la discipline qui vous caractérisent, vous lacédémoniens.

LEONIDON

Absolument Epicrate.

EPICRATE

Donc Léonidon, nous avons là le roi, ton père, et ses guerriers qui, intrépides et chevronnés, possèdent la maîtrise du terrain malgré leur faible nombre et qui pourtant, finissent transpercés, envahis de parthes et d'autres, tu en conviens.

LEONIDON

J'en conviens Epicrate.

EPICRATE

Aussi Léonidon, comment expliques-tu la défaite des spartiates ?

LEONIDON

Eh bien Epicrate, je l'explique par leurs muscles fatigués, leurs torses meurtris et leurs boucliers fendus, submergés par la multitude ennemie.

EPICRATE

N'oublies-tu rien, Léonidon ?

LEONIDON

Si Epicrate. Léonidas et ses phalanges avaient froid.

EPICRATE

Précisément Léonidon. Ton père et ses hoplites, le fer à la main, gantés de velours, au bout d'un temps transis, ne parvenaient plus à manier de leurs doigts gourds, ni lances ni épées.

LEONIDON

Effectivement Epicrate, ça ne fait pas un pli.

EPICRATE

Ainsi, possédant pourtant l'avantage du terrain et l'évidente supériorité tactique qui a fait ses preuves d'Epidaure à Corinthe, les meilleurs soldats du meilleur des rois, ont perdu la main parce que celle-ci était insuffisamment couverte, tu en conviens.

LEONIDON

C'est incontestable Epicrate.

EPICRATE

Maintenant Léonidon, sachant tout cela, tu as quand-même décidé de t'en aller châtier le perse, c'est bien ça ?

LEONIDON

C'est bien ça, Epicrate.

EPICRATE

Tu vas donc partir en compagnie de tes hoplites, tous de bronze vêtus et le cimier au vent, sur les routes de la soie avec à la main tes fameux gants. Tu escomptes mener ton anabase jusqu'à Persépolis ?

LEONIDON

Eh bien, oui. C'est là que siège Artaxerxés et tu le sais bien Epicrate.

EPICRATE

Oui, je le sais Léonidon. Je sais aussi que lorsque ton père est parti avec sa troupe pour défendre un goulet ventilé par cet air égéen qui n'est pas réputé pour être hyperboréen, ils ont eu tellement froid que leurs gants n'ont pas suffi à réchauffer leurs doigts. Si bien qu'ils y ont perdu la vie, ce qui aurait pu être évité. Et je sais encore que toi, Léonidon de Sparte, mi-lourd de Laconie, marteau d'Argos et d'Olympie, avec ton bataillon de lances et tes paumelles d'airain, tu vas franchir l'Ararat jusqu'à l'Elbrouz parce qu'il n'y a pas d'autre chemin. Et je sais enfin que, si Léonidas et sa cohorte ont péri en raison du froid dans un lieu nommé Thermopyles, en dépit de ta bravoure et de tes gants divins, tu accours Léonidon vers le même destin.

LEONIDON

Ta tirade me trouble Epicrate. Que préconises-tu, alors ?

EPICRATE

Je préconise des moufles Léonidon. Equipez-vous, tes phalanges et toi, de moufles en cuir de buffle et laine de mouton, aussi douces à l'intérieur que robustes à l'extérieur. Et sois-sûr qu'ainsi pourvu, Léonidon de Sparte, il n'est aucun tyran ni satrape qui t'arrêtera et encore moins le froid.

LEONIDON

Tu m'as convaincu Epicrate. Où puis-je trouver de ces moufles que tu vantes tant ?

EPICRATE

Suis-moi Léonidon. Tu verras, j'en ai plein ma demeure. Tu ne le regretteras pas.